



“ODYSSÉE D'UNE ORPHELINE”

long-métrage
écrit par Adam KARAGE

Genre : fantaisie, épouvante, film à énigme

Personnages : Alice
Alice (enfant)
Louis
Louis (enfant)
Médecin
Policier 1
Policier 2
Psychiatre
Eva
Zoé
Gaëlle
Chamane 1
Chamane 2

Synopsis :

Madame Alice Chassebleu est une femme au crépuscule de sa vie. Cloîtrée chez elle depuis 70 ans (depuis la disparition de ses parents), elle vit en total isolement, loin de la société et de l'évolution du monde.

Ayant conscience du court laps de temps qu'il lui reste à vivre, elle est tentée de révéler aux autorités le secret très sombre de sa solitude datant de près de 7 décennies.

S'est-elle contrainte à ce confinement extrême après la perte de ses parents dans des circonstances accablantes où se trouve-t-elle sous le joug d'un phénomène troublant ?

Quoi qu'il en soit, la vieille armoire placée dans sa chambre semble suggérer quelques hypothèses ...

Écrit à Paris en 2024.

(c) 2024, Tous droits réservés.

Numéro de dépôt SACD : 000699882

Scène 1 : INT. SOIR (en noir et blanc)

Personnages : Alice

Le plan s'ouvre dans une des chambres d'une vieille maison.

La pièce aux allures d'une chambre poussiéreuse nous plonge dans une atmosphère pesante de par sa vétusté flagrante ainsi que par un climat d'outre-temps.

Il ne s'agit pas d'une chambre délabrée mais plutôt d'un décor et des murs anciens dans un état plutôt normal nous donnant l'impression que personne de l'extérieur n'y a mis les pieds depuis fort longtemps.

Servant de refuge intemporel pour Madame Alice Chassebleu, cette dernière s'y est condamnée depuis la disparition de sa famille entière lorsqu'elle n'avait que 10 ans.

Au fond de la chambre quasi vide, nous apercevons son lit, sa table de chevet avec dessus un vieux téléphone à cadran et des plaquettes de médicaments.

Sur le côté gauche, une grande armoire est placée contre le mur.

La scène s'ouvre sur Madame Chassebleu (vieille dame croulante en pyjama) en train de faire les cents pas au coin de la chambre. Elle tient dans sa main une soucoupe avec dessus une bougie allumée.

Pendant qu'elle fait ses cents pas, du coin de l'œil, toutes les 5 secondes, elle jette un regard vers la porte entrouverte de l'armoire.

Elle est dans une forme d'attente vis-à-vis de cette armoire et on dirait qu'elle vit uniquement pour ça.

On l'entend marmonner des choses sous le nez bien que ses mots ne soient pas tout à fait audibles.

Puis, soudain, on entend un léger bruit venant de l'intérieur de l'armoire.

L'air enthousiaste, elle s'en approche, elle ouvre grand la porte, s'accroupit et en écartant avec ses mains les quelques cintres avec des vêtements dessus, elle aperçoit une assiette avec un plat posée au fond.

Plan sur son visage qui exprime un gros soulagement et une reconnaissance profonde.

Elle prend l'assiette, se relève et retourne s'allonger dans son lit.

Elle pose la soucoupe sur la table de chevet, et se met à manger le plat sous la lumière de la bougie tout en ayant son regard fixé en permanence sur l'armoire au loin.

Scène 2 : INT. JOUR (en noir et blanc)

Personnages : Alice, Médecin

Dans la chambre de Madame Chassebleu.

Nous y voyons un médecin qui est venu la visiter.

La scène s'amorce pendant que le médecin mesure sa tension artérielle, assis à côté du lit.

MÉDECIN

130/80 ... ça m'a l'air plutôt pas mal.

Je pense que vos malaises sont principalement dus au fait que vous ne mangez pas assez, Madame Chassebleu.

Vous ne suivez pas assez le régime que je vous ai imposé ?

ALICE

J'en ai ras le bol de la nourriture. Ça n'a pas de goût, vous comprenez ?
Je ne mange que quand je sens que je vais perdre connaissance.

MÉDECIN

Oui, je comprends très bien. Pour moi ça n'a pas de goût non plus. Mais je mange pour tenir le coup quand même. On est tous dans le même bateau. Vous ne pouvez pas vous condamner à la famine.

ALICE

C'est fade. Je veux plus rien. Foutez-moi la paix.

MÉDECIN

Vous pensez qu'en faisant une grève de la faim, vous allez revoir votre famille ?
Ça fait 70 ans, Madame Chassebleu.
Il faut que vous acceptiez ce qui est arrivé.

ALICE

J'attendrai 200 ans s'il le faut ...
Je veux ma maman ...

Elle se met à pleurer comme une folle.

ALICE (frénétique)

Je veux mes parents. Ramenez-moi mes parents ...

Le médecin est pensif et consterné.

Il ne sait pas comment réagir.

Il tourne la tête vers l'arrière et lance un regard à l'armoire.

Pendant qu'il l'observe, le plan se resserre sur l'armoire en créant un suspense inexplicable.

A l'arrière plan, nous entendons toujours les rouspétances et les pleurs d'Alice qui est en pleine crise d'hystérie.

Après avoir fixé du regard l'armoire pendant 20 secondes, le médecin se lève et se dirige vers cette dernière.

D'un air perplexe et avec un regard curieux, il ouvre les portes de l'armoire d'un coup sec.

A part les vêtements accrochés sur des cintres, il n'aperçoit rien d'autres.

Il écarte les vêtements vers la gauche et se penche pour tâter les parois.

Avec ses mains, il appuie sur les parois du fond. On dirait qu'il recherche quelque chose...

En s'assurant que les parois sont fermes et solides, et qu'il n'y a rien de bizarre, il lâche sa fouille, se relève et referme les portes (plan sur lui de l'intérieur de l'armoire pendant qu'il ferme les portes).

Scène 3 : INT. NUIT (en noir et blanc)

Personnages : Alice

Nous voyons Alice en train de dormir.

Plan sur la fenêtre de la chambre.

La camera s'approche doucement de la fenêtre derrière laquelle nous discernons la Pleine Lune.

Très soudainement, la sonnerie du téléphone retentit.

Alice se réveille en sursaut.

Elle regarde le téléphone avec inquiétude.

Après 3 coups de sonnette, elle tend sa main tremblante vers le combiné et le décroche.

ALICE
Allô ?

Personne ne parle au bout du fil.

ALICE
(de plus en plus inquiète)
Allô ? C'est qui ?

Toujours personne.

ALICE
Allô ...

Ça raccroche.

En entendant le raccrochage au bout du fil, elle se prend d'une frayeur et lance un regard vers l'armoire.

Ensuite, elle pose le combiné, se lève et se dirige doucement vers l'armoire.

Elle l'ouvre d'un coup sec. Elle ne constate rien d'anormal.

Pendant qu'elle écarte les vêtements et les cintres pour y voir plus clair, le téléphone se met à sonner de nouveau.

*Gros plan sur son visage pétrifié.
Elle a peur.*

Elle laisse l'armoire et se rapproche du téléphone pendant que ce dernier continue à sonner.

Elle s'efforce de décrocher à nouveau même si elle est terrifiée.

ALICE
(D'une voix fragile et discrète)
Allô.

*Personne ne parle.
Silence total.*

ALICE
Allô, je vous écoute, c'est qui ...

Tout d'un coup, nous entendons la respiration de quelqu'un au bout du fil.

En se mélangeant avec quelques mots incompréhensibles prononcés par une voix rauque et un grésillement fort, le tout en devient inaudible.

Les yeux d'Alice se remplissent de davantage de terreur.

Ensuite, nous entendons à nouveau une grosse respiration sifflante qui s'amplifie au bout du fil.

ALICE
Allô, c'est qui. Dites quelque chose s'il vous plaît ...

Pause.

ALICE (*insistante*)
Allôôô...

Soudain, une voix masculine (âgée) d'outre-tombe commence à parler à l'autre bout du fil.

Elle ne s'entend pas très clairement mais on en comprend les propos.

VOIX (*éraillée*)
Plus rien n'aura de goût. Accepte !

Visage terrifié d'Alice.

ALICE (*ferme*)
C'est qui ? Dites-moi tout de suite qui c'est !!!

VOIX (*sur le même ton*)
Plus rien n'aura de goût. Accepte !!!

ALICE (*angoissée*)
Ne rappelez plus jamais ici sinon j'appelle la police !!!

Elle raccroche abruptement.

Ensuite, elle se rallonge dans son lit immédiatement, se couvre et met sa tête sous l'oreiller comme pour s'évader et se protéger de cette terreur qu'elle vient de subir.

Plan sur ses yeux en détresse au travers de la couette qu'elle a enroulée sur sa tête en s'étant blottie en dessous.

Scène 4 : INT. JOUR (en noir et blanc)

Personnages : Alice, Policier 1, Policier 2

Dans la chambre d'Alice.

Nous voyons deux policiers qui sont intervenus suite à son appel afin de vérifier la pièce et s'assurer qu'Alice est en sécurité.

Ils sont en train d'inspecter le lieu de fond en comble, en bougeant légèrement l'armoire, en regardant sous le lit, à l'extérieur de la porte et etc.

Alice reste allongée dans son lit tout en observant les policiers en train de faire leur travail.

POLICIER 1 (*en se relevant après avoir regardé sous le lit*)
Il y a rien.

POLICIER 2 (*à Alice*)
Vous avez mis du raticide quand même où pas, au cas où ?

ALICE
J'ai pas de rats ici, je vous l'ai déjà dit plusieurs fois.
J'ai même pas un seul moucheron qui vole. Absolument rien. Ça vient d'autre part les bruits.

POLICIER 2

La dernière fois que vous les avez entendu, c'était quand ?

ALICE

Il y a deux heures. Mais je vous ai appelé pour quelque chose de plus important que ça ... mon téléphone arrête pas de sonner la nuit. J'ai l'impression qu'on me fait des canulars de très mauvais goût.

POLICIER 1

Oui, mais Madame Chassebleu, on en a déjà parlé plusieurs fois de ces soi-disant canulars ... personne connaît votre nouveau numéro. On vous l'a changé il y a deux semaines.

ALICE

Eh ben ça continue !! Vous croyez que je vous mens, c'est ça ?

(en attrapant le combiné et en le mettant à son oreille d'un air acerbe)

Regardez-moi ça. Ce fichu combiné, je le décroche comme ça, je le mets à mon oreille, et j'entends quelqu'un qui se fout de moi à l'autre bout du fil. Je suis pas une menteuse quand même, voyons.

Les policiers s'échangent un regard pour montrer leur exaspération face à ce qui semble être des élucubrations d'une vieille dame perdue.

POLICIER 1

J'ai pas dit ça mais peut-être que vous aviez oublié ce qu'on vous avait dit et que vous avez quand même donné votre nouveau numéro à quelqu'un sans faire exprès. C'est pas possible ça ?

Et pourquoi vous pensez exactement que c'est des canulars ?

ALICE

A chaque fois, c'est quelqu'un qui prend une drôle de voix et me dit des trucs en chuchotant. J'entends presque pas ce qu'il dit. Je suis pas parano, je sais très bien distinguer quand un appel ressemble à un canular ou à un coup de fil passé par erreur. La c'est clairement pas le cas.

Silence.

POLICIER 2

Vous prenez bien vos médicaments Madame Chassebleu ? Le prenez pas mal mais comme vous nous appelez presque toutes les semaines pour des bruits étranges, des canulars téléphoniques et si ça se trouve bientôt ça va être pour un pendu que vous aurez vu dans votre chambre comme Louis de Funès dans Fantômas, on commence à se poser des questions sur la véracité de vos propos.

ALICE

J'aime pas votre ironie et en plus de ça, votre humour est très déplacé pour le coup, jeune homme.

Si je vois un pendu, j'appellerai directement la morgue et non pas vous, ne vous inquiétez pas.

Je vois que vous me prenez pas au sérieux. C'est très irrespectueux. Si on peut pas faire confiance aux autorités, alors la je suis outrée. Dans quelle époque on vit...

depuis quand appeler la police pour se protéger est un acte aussi risible ?

POLICIER 1 *(pour la ménager)*

Désolé, il voulait pas vous offenser. Il est parfois un peu abrupte.

Alice baisse la tête et commence à pleurer comme une enfant en colère.

ALICE

Je veux ma maman. J'ai peur. Qu'est ce qu'ils me veulent ces gens la ...

(en regardant le téléphone) qu'ils me foutent la paix.

Le policiers ne savent pas comment réagir.

Scène 5 : EXT. SOIR (en couleurs)

Personnages : Eva, Zoé, Chamane 1, Chamane 2

La scène s'ouvre dans une forêt.

Sous l'angle d'une hutte devant laquelle nous entendons les crépitements d'un feu de camp mélangés au doux bruit d'une brise automnale, nous voyons deux chamanes assises sur l'herbe.

L'une (assise en tailleur) est en pleine méditation pendant que l'autre, venant juste de finir d'aiguiser les cornes d'un bois de cerf, s'apprête à réécouter la sollicitation de deux jeunes filles venues les voir pour consulter leurs avis concernant un événement familial tragique qui les hante depuis plus d'une décennie.

Les deux filles sont assises devant les chamanes. C'est la deuxième fois qu'elles viennent les voir. Au milieu, posé sur l'herbe, nous voyons un gros tambour qui les sépare.

Après sa brève méditation, la première chamane rejoint également la discussion.

Les filles parlent d'un air consterné et mélancolique.

EVA

Ils ont disparu il y a 10 ans.

CHAMANE 1

Tous les deux ?

EVA

Oui.

CHAMANE 1

La dernière fois que vous êtes venues, c'était mal tombé, on était en plein dans un rituel important. Comme c'est qu'une seule fois par an qu'on le pratique, je pouvais pas vous accorder plus de 5 minutes. Donc, de ce que vous avez pu me dire ce jour là, j'ai retenu que vous soupçonniez votre frère...
Qu'est ce qui vous fait penser que c'est lui qui l'a entraîné là-dedans ?
Il s'agit d'un môme de 10 ans, quand même.

ZOÉ

En fait, comme ils étaient jumeaux, il y avait une espèce de connexion très bizarre entre eux. Alice était très attachée à lui et ils arrivaient jamais à être séparés. Même à l'école, à la récréation, ils ne se quittaient pas. Ils déjeunaient toujours ensemble, ils jouaient ensemble. Ils se mélangeaient jamais aux autres. Et pour nous c'était un peu étrange.

CHAMANE 2

Après, c'est un peu la caractéristique de tous les jumeaux j'ai envie de dire ...

EVA

Oui mais chez eux c'était trop. Ça dépassait le simple lien que les jumeaux ordinaires peuvent avoir les uns avec les autres.

CHAMANE 1

Ce qui m'intrigue c'est le jeu que votre frère avait trouvé. Il vous en avait parlé juste avant leur disparition, c'est ça ?

EVA

Une semaine avant, oui.

ZOÉ

Ils y jouaient tous les deux en s'enfermant dans leur chambre. Et de la moindre tentative de notre part de nous montrer curieuses, ils rangeaient immédiatement tout pour pas qu'on leur demande quoi que ce soit.

EVA

On toquait à leur porte parfois car on savait qu'ils étaient dans la chambre mais ils ouvraient pas.

ZOÉ

Eva et ma mère avaient commencé à s'inquiéter. Elles les surveillaient de près. Une fois, j'étais pas encore rentrée de l'école, et elles les avaient surpris en train de méditer l'un en face de l'autre, assis par terre dans leur chambre avec au milieu une espèce de grosse carte étrange.

CHAMANE 1 (à Zoé)

Vous êtes l'ainée c'est ça ?

ZOÉ

Oui.

Avec Eva, on a 2 ans d'écart.

CHAMANE 2

Vous êtes 4 enfants ?

EVA

Oui.

CHAMANE 2

Et vos parents ils sont ou ?

EVA

Après leur disparition, ma mère a fini à l'hôpital psychiatrique.

CHAMANE 2

Elle est toujours en vie ?

ZOÉ

Oui, on lui rend visite toutes les semaines.

EVA

Mais son état se dégrade jour après jour.

Les médecins ne disent rien de rassurant. Elle est de plus en plus désorientée chaque jour.

CHAMANE 2

Et votre père ?

ZOÉ

Il était militaire. Il s'est donné la mort ...

Il s'est tiré une balle dans la tête 1 an après l'hospitalisation de ma mère. La disparition des petits, puis l'état de maman ... il a pas tenu le coup.

Et depuis, c'est devenu notre quête de chercher à tout prix à percer cette énigme.

EVA

Il reste pas beaucoup de temps à vivre à maman et on veut trouver des réponses à tout ça.
On fait ça pour elle.

Scène 6 : INT. SOIR (en noir et blanc)

Personnages : Policier 1, Policier 2

Dans la maison d'Alice.

Nous voyons les policiers sortir de sa chambre et se diriger vers la fenêtre du couloir.

Ils s'allument une cigarette tout en discutant penché à la fenêtre.

POLICIER 1 (*ironique*)
Des rats ... tu parles ...

POLICIER 2
Tu penses qu'elle a perdu la boule où elle en a juste aucun souvenir ?

Silence.

POLICIER 1
Difficile à dire ...
A l'entendre parler, on dirait qu'elle découvre tout ça pour la première fois ...
(*frustré et avec dégoût, en regardant sa cigarette après avoir tiré une bouffée*)
Putain, même la clope n'a pas de goût ... c'est un truc de malade ...

POLICIER 2 (*surpris*)
(*en approchant son doigt de la paupière du bas de son collègue*)
Attends, bouge pas ... c'est quoi ça ?

Le plan se resserre sur Policier 1 et nous voyons que son visage a subi une légère altération en forme de sillons en dessous des yeux.

POLICIER 1
Quoi ...
Ben ... des rides ...

POLICIER 2
Pas que. T'as des putains de cernes aussi. Tu dors pas assez ?

POLICIER 1
Si, je dors. Mais je pense pas que c'est le sommeil qui fera quoi que ce soit.

Silence.

POLICIER 2 (*consterné*)
Purée ...
Tout ça en deux semaines ?

Scène 7 : INT. JOUR (en noir et blanc)

Personnages : Alice, Médecin

Dans la chambre d'Alice.

Le médecin regarde par la fenêtre.

Alice est allongée dans son lit.

ALICE

Il va pas me foutre la paix ... je sais que c'est lui.

Ce dégénéré m'a entraîné dans tout ça et maintenant il veut me voir souffrir jusqu'à mon dernier souffle.

MÉDECIN

Vous dites juste que c'est des chuchotements inaudibles ... comment vous pouvez savoir que c'est lui ?

ALICE

Je le sens, c'est tout.

Cet imbécile veut se venger car on s'est mis le doigt dans l'œil en faisant ça.

Il me le met sur le dos.

(regardant en direction du téléphone, elle enrage)

Je te haïs , connard ... lâche-moi !!!

(en se lamentant)

J'ai envie de ma mère... j'ai envie de lui faire un câlin...

J'ai envie qu'elle me fasse à manger à nouveau ... qu'elle repasse mes vêtements ..

qu'elle prépare mon sac pour l'école...

J'ai envie de tout ça ...

Pourquoi il m'a fait subir ça, ce taré ...

MÉDECIN

Si vous êtes ici, c'est que quelque part, vous l'avez cherché aussi ...

(en s'approchant de sa mallette)

Je dois vous faire une prise de sang.

ALICE

Non, j'en ai pas envie.

MÉDECIN

Madame Chassebleu, n'insistez pas, s'il vous plait.

C'est impératif. J'ai besoin de faire un bilan lipidique. Sinon, on saura pas ce qu'il vous arrive.

ALICE

Je sais très bien ce qu'il m'arrive.

Tout le monde me prend pour une folle, c'est ça qu'il m'arrive.

MÉDECIN

Pas moi. Je vous crois. Je crois à tout ce que vous racontez.

En revanche, il est de mon devoir de m'assurer que physiquement vous vous portiez bien

malgré votre âge avancé.

ALICE

Oui... ce foutu âge artificiel qu'on m'a collé et que j'arrive plus à maîtriser...

Scène 8 : EXT. SOIR (en couleurs)

Personnages : Eva, Zoé, Chamane 1, Chamane 2

Retour à la conversation que sont en train d'avoir les filles avec les deux chamanes.

Nous voyons Chamane 1 en train de lire un passage d'un livret en parchemin.

CHAMANE 1

Selon la légende, Gargantua, de passage dans la région, demanda l'hospitalité aux habitants de la forêt. Furieux de ne se voir servir qu'une bouillie de blé noir, il se dirigea vers le Léon. Et pour se venger, jeta tous les rochers qu'il trouva sur sa route à l'emplacement de l'actuel chaos.

EVA

Ça me rappelle les légendes arthuriennes ça...

CHAMANE 1

Effectivement ... j'essaie d'y venir petit à petit ...

ZOÉ

C'est quoi le rapport avec ce qu'on vous a raconté ?

Chamane 2 s'allume une quenouille et commence à fumer.

CHAMANE 2

Brocéliande ...

C'est la forêt imaginaire dans laquelle votre frère et sœur sont allés.

ZOÉ

Quoi ?

J'ai du mal à saisir... je suis perdue la... quelle forêt ...

CHAMANE 2

Vous nous avez parlé d'un jeu ...

ZOÉ

Oui ...

CHAMANE 2

Il y a un jeu magique qui s'appelle "post armarium".

C'est en latin. Cela signifie "de l'autre côté de l'armoire".

Jouer à ce jeu peut être très dangereux.

Cela mène vers la grotte du diable.

ZOÉ

Je comprends rien à ce que vous dites ... vous pouvez pas parler plus simplement .. ?

CHAMANE 1

Il faut que nous allions dans la forêt de Huelgoat en Bretagne.

Nous y trouverons sûrement les réponses à vos questions.

EVA

Attendez ... vous avez dit que le jeu s'appelle de l'autre côté de l'armoire ?

CHAMANE 2

Oui, c'est la traduction du latin.

Pourquoi ?

EVA

Alice me parlait d'une armoire du temps...

C'était quelques jours avant leur disparition. Elle disait que Louis était obsédé par ça.

ZOÉ

Moi j'étais pas au courant. Elle avait dit quoi ?

CHAMANE 1 (à Eva)

C'est qui Louis ?

EVA (à Chamane 1)

Notre petit frère.

(à Zoé)

Elle disait rien de concret. Elle me parlait d'une armoire qui permettait d'aller dans un autre monde. Elle me disait qu'elle avait lu ça dans une lettre qu'elle et Louis avaient trouvée dans la chambre de mamie.

Elle me parlait de ça tout le temps ...

Les deux chamanes se regardent d'un air dubitatif.

CHAMANE 2

C'est le jeu de la Brocéliande ...

Mais comment est-ce que des mômes de cet âge-la auraient pu mettre la main dessus ?

CHAMANE 1

Vous avez eu des gens dans votre famille qui ont pratiqué des rituels chamaniques ?

Silence.

EVA

Notre grand-mère.

Silence.

CHAMANE 2

On a notre réponse.

On peut la voir ?

ZOÉ

Elle est morte il y a 15 ans.

CHAMANE 1

Est-ce qu'elle communiquait avec les petits quand elle était en vie ?

ZOÉ

Non. Ils avaient 2-3 ans à cette époque la. Après quand elle est décédée, ma mère avait gardé sa chambre telle quelle. Personne n'avait le droit d'y entrer . C'était un espace sacré. On savait tous que dans la maison il y avait cette chambre qui appartenait à mamie et après sa mort, maman nous interdisait d'y aller.

CHAMANE 1

Si les petits ont réussi à suivre les instructions de ce satané jeu, ils ont sûrement découvert l'armoire maudite cachée dans la forêt de Huelgoat ...

Ça confirmerait nos soupçons.

Scène 9 : INT. JOUR (en couleurs)

Personnages : Psychiatre, Gaëlle

Dans un hôpital psychiatrique.

Dans une des cellules, nous voyons Gaëlle (femme dans la cinquantaine) et la Psychiatre.

La Psychiatre lui tend un verre d'eau contenant un comprimé dilué.

Gaëlle parle d'un air désabusé. Elle est assez agitée.

PSYCHIATRE

Tenez, Gaëlle. Ça va vous calmer.

GAËLLE (*en prenant le verre*)

J'ai du mal avec les effets secondaires.

C'est mon 4ème aujourd'hui. J'ai la nausée toute la journée après.

PSYCHIATRE

Dans votre cas, je crains qu'il vous en faudra plus.

Il faut vous y habituer. Pour l'instant, c'est comme ça. Vous verrez qu'au fil du temps la TCC portera ses fruits.

C'est une thérapie qui fait ses preuves.

Gaëlle boit toute l'eau.

GAËLLE

Vous devez me laisser y retourner.

PSYCHIATRE

Non. Ce n'est pas possible.

On vous l'a autorisé 3 fois exceptionnellement mais on a vu que ça n'a fait que détériorer votre état.

GAËLLE (*triste et avec un regard figé*)

J'ai besoin de la nourrir. Je sais qu'elle n'a rien à manger ...

Silence.

PSYCHIATRE

Gaëlle, écoutez-moi bien. Cette illusion que vous vous êtes créée va bientôt disparaître.

Faites-moi confiance. Nous sommes sur la bonne voie.

GAËLLE

(en parlant d'une voix très basse et d'un air menaçant tout en retenant sa colère pour ne pas exploser)

Vous n'avez pas de cœur. Personne n'a de cœur ici.

(en regardant la Psychiatre droit dans les yeux) J'ai besoin d'y aller. Je vous en supplie ...

Elle a faim ...

Silence.

La psychiatre continue à la regarder étant remplie de compassion qui, toutefois, reflète également une certaine fermeté et intransigeance.

Scène 10 : INT. JOUR (en couleurs)

Personnages : Psychiatre, Eva, Zoé

La psychiatre sort de la cellule et se dirige vers Zoé et Eva dans le couloir, assises à une table. Elles sont venues rendre visite à leur mère.

La psychiatre s'assoit devant elles.

PSYCHIATRE

Ça va prendre du temps. Il faut que vous ayez de la patience.

Silence.

EVA

C'est pas possible de faire des concessions ?

PSYCHIATRE

Je suis navrée, mais on en a déjà fait des concessions. Ça la rend de plus en plus troublée. Lors de la dernière réunion, le comité a fait une réévaluation de son état et le fait qu'on puisse songer éventuellement à lui permettre d'y retourner de nouveau, ça ne peut être possible que dans le cadre d'une thérapie comportementale et cognitive avec un suivi régulier. Jusqu'à présent, tout ce qu'on lui a autorisé n'était pas préconisé par le haut conseil et on l'a fait pour la calmer mais on s'est rendu compte que ça ne marche pas.

EVA

Je sais que ça peut paraître complètement délirant mais on commence à se poser des questions par rapport à ce qu'elle raconte.

PSYCHIATRE

C'est à dire ?

Silence. Eva, Zoé se regardent.

PSYCHIATRE (*surprise*)

Qu'est ce que vous entendez par la ? Que vous la croyez ?

ZOÉ (*exaspérée*)

Bon, on y va Eva. J'ai plus la force de vouloir convaincre qui que ce soit.
Je te disais que c'était une mauvaise idée.

EVA (*à Zoé*)

Non, attends. Laisse-moi faire.

Silence.

EVA (*à la Psychiatre*)

Ça nous interpelle beaucoup. C'est difficile à expliquer mais les événements familiaux qu'on a eus nous poussent à chercher des réponses.
C'est avec le recul qu'on en est arrivées au point où on n'exclut plus rien, en fait.

PSYCHIATRE

Bon, écoutez, je n'ai pas plus de temps à vous accorder aujourd'hui.
Ce qui est clair c'est que votre mère ne peut pas sortir de l'hôpital à ce stade.
C'est dangereux. Ça peut avoir des conséquences irréversibles.

EVA

Mais si nous on vous dit qu'elle est peut-être pas folle,
vous allez pas nous croire ?

Silence.

PSYCHIATRE (*confuse*)

Je sais même pas quoi vous dire, les filles.

Je sais que vous avez traversé beaucoup de choses pénibles en famille.
Vous avez perdu votre frère et votre sœur... ensuite le suicide de votre papa...

Tout ça devait être horrible à vivre, je le comprends.

Le fait d'endurer tout ça, de passer par ces moments extrêmes de deuil vous ont beaucoup impacté.
Nous n'avons fait que nous montrer compatissants envers vous jusqu'à présent, mais vous devez aussi savoir que vous êtes avec des professionnels de santé qui ne raisonnent pas comme vous.
Notre mission est de détecter et soigner les personnes victimes de traumatismes majeurs qui les ont conduit vers un certain déséquilibre mental.

Ce qui est le cas de votre maman.

Le fait que vous disiez que vous la croyez me fait m'interroger sur votre état aussi maintenant,
vous comprenez ?

EVA

Il nous a fallu du temps pour arriver à cette conclusion. Peut-être que vous allez nous prendre pour des folles aussi mais il y a un phénomène étrange qui nous hante depuis l'année dernière.

ZOÉ

On a trouvé une lettre dans la chambre de notre grand-mère.

PSYCHIATRE

Une lettre ?

ZOÉ

Oui, écrite par elle.

*Zoé sort de son sac une lettre cartonnée et la tend à la Psychiatre.
Elle commence à la lire.*

De ses expressions du visage, nous nous apercevons que ce qu'elle est en train de lire la dépasse complètement et qu'elle trouve tout cela extrêmement étrange.

Après avoir passé environs 30 secondes à lire la lettre jusqu'au bout, elle s'adresse aux filles en montrant davantage la perplexité dans laquelle cette lecture vient de la mettre.

PSYCHIATRE

Je sais pas quoi vous dire.

EVA

S'il vous plait, faites-nous confiance. Depuis des années, tout le monde pensait que maman avait perdu la tête, mais aussi improbable que ça puisse paraître, il y a de fortes chances que ce qu'elle dit soit vrai.

C'est uniquement avec elle qu'on pourra percer cette énigme. Il faut qu'on la sorte d'ici.

PSYCHIATRE

Impossible !!

Ça fait 9 ans que votre mère est là.

On lui a accordé cette autorisation de sortir faire ses visites uniquement cette année et c'était une erreur de notre part où du moins, je pense qu'on s'est précipité.

ZOÉ

On a besoin de votre aide, s'il vous plait.

PSYCHIATRE

Vous m'obligez à m'alarmer quant à votre sérénité ...
Je suis d'accord que vous ayez réellement besoin d'aide.
Toutefois, je crains que ça relève de la psychiatrie également.

La scène se clôt sur le regard dépité des filles.

Scène 11 : INT. SOIR (en noir et blanc)

Personnages : Alice

Chambre d'Alice.

Nous la voyons en train de dormir.

Le téléphone se met à sonner.

Elle sursaute.

Elle regarde le combiné avec des yeux larmoyants et prête à craquer vu son exaspération face à ces appels qui la terrifient plus qu'autre chose.

Dans son regard, nous sentons qu'elle semble savoir d'où viennent les appels.

Après quelques secondes d'hésitation pendant lesquelles le téléphone continue à sonner, elle le décroche.

ALICE
Allô...

Silence.

ALICE (en haussant le ton)
Allô ... c'est qui ... s'il vous plait ... dites-moi qui c'est ...

Soudain, nous entendons la même voix déformée au bout du fil.

VOIX
Tu peux pas tricher. Tu as signé pour ça !!!

Alice crie.

ALICE
Nooooooooon ...
Ohhh Seigneur , aide-moi s'il te plait ...
laissez-moi tranquille !!!!

La voix insiste en devenant de plus en plus rauque et se mélangeant avec un étrange grésillement.

VOIX
Tu as signé pour ça !!

ALICE (hystérique)
Non ... foutez-moi la paaaaaix.

L'air désespéré, et en pleine hystérie, balance le combiné violemment et d'un coup sec contre le mur pour se débarrasser de cette voix hantante.

Ensuite, elle cache sa tête sous sa couette et continue à pleurer.

Scène 12 : INT. SOIR (en noir et blanc)

Personnages : Alice, Policier 1, Policier 2

Dans la chambre d'Alice.

Les deux policiers sont devant le lit d'Alice.

Alice est dans un état de nervosité accrue.

ALICE (*aux policiers*)

Débarrassez-moi ce foutu téléphone. J'en peux plus. Je deviens folle.

Silence.

ALICE (*aux policiers*)

J'ai signé rien moi. Aucun contrat. Aucun engagement. Vous me croyez, non ?

Silence.

Les Policiers se regardent.

On dirait qu'ils commencent deviner ce qu'il se passe.

ALICE (*criant tout en regardant le téléphone*)

J'ai signé pour rien du tout...

POLICIER 2 (*d'un ton résolu*)

Madame Chassebleu,
Vous avez cherché à y retourner ?

ALICE

Où ça ?

POLICIER 2

Vous savez très bien de quoi je parle !!

ALICE

Arrêtez ...

Vous voulez vraiment me rendre folle ...

Arrêtez ça tout de suite.

ALICE

Vous pouvez nous dire la vérité.

On y est tous.

ALICE

Quoi ?

POLICIER 1

On commence à retrouver la mémoire progressivement.

POLICIER 2

Vous êtes sûrement arrivée avant nous, mais vous ne pouvez pas faire marche arrière.
Vous savez très bien que si on y retourne, ça sera l'extinction directe.

Silence.

On sent qu'Alice cache quelque chose et le fait même de devoir en parler la terrorise de plus en plus.

POLICIER 2

On y est tous, Madame Chassebleu. N'ayez pas peur de parler.

ALICE (*angoissée*)

Non, laissez-moi tranquille ...

POLICIER 2

Il vous appelait pour vous avertir des conséquences graves si jamais vous y retourniez.
Il vous veut aucun mal.

Silence.

Nous voyons le visage d'Alice se crispier. Elle se met à pleurer.

ALICE

Je voulais pas y retourner. Je voulais juste manger les plats que ma mère préparait pour moi.
Comme au bon vieux temps.

POLICIER 1

C'est interdit. Vous pouvez pas interagir avec ce monde. Nous non plus.
Et on a signé pour ça !

ALICE (*en pleurant*)

J'ai fait une connerie.

Je peux plus continuer comme ça ...

Je veux ma mère ...

Je veux qu'elle me chante ma berceuse préférée...

Pourquoi tu m'as quitté ma maman ...

*(en commençant à se tordre dans le lit à cause du supplice qu'elle est en train de subir,
elle se met à fredonner une chanson)*

À la claire fontaine M'en allant promener, J'ai trouvé l'eau si belle, Que je m'y suis baignée.

Il y a longtemps que je t'aime, Jamais je ne t'oublierai.

Je veux que ma mère me chante ça de nouveau ...

J'ai fait une connerie, je le sais ...

(en pleine agonie) Pardonne-moi, Seigneur. S'il te plait, pardonne-moi...

Scène 13 : INT. JOUR (en couleurs)

Personnages : Gaëlle, Eva, Zoé

A l'hôpital psychiatrique.

Zoë et Eva sont venues rendre visite à leur mère.

Nous les voyons toutes les trois dans une salle, assises à une table. À l'arrière plan, nous remarquons des assistants en train d'aider d'autres patients qui ont des difficultés de déplacement.

C'est une espèce de salle de récréation pour les malades où les visites sont également autorisées.

Gaëlle parle d'un ton mélancolique en ayant le regard dans le vide.

GAËLLE

Je suis la seule coupable de tout ça.
J'ai été une mauvaise mère.
Je devais les surveiller plus. Je devais les éloigner de l'esprit démoniaque de ma mère.

EVA (*en chuchotant*)

Maman, on veut te sortir d'ici.
Mais il faut que tu commences à mentir.
On te croit. On croit à tout ce que tu nous racontes.
Mais tu peux plus continuer à leur dire tout ça. Sinon ils vont jamais te laisser sortir.

GAËLLE

N'allez pas dans cette chambre, mes amours, je vous en supplie.
Il faut mettre le feu à cette maison.
Elle a détruit nos vies ...

ZOÉ

T'inquiète, calme-toi, maman ...

Elles s'enlacent toutes les trois.

GAËLLE (*larmoyante*)

Mes petits loulous seraient toujours à mes côtés s'il y avait pas eu cette fichue chambre.

ZOÉ

C'est pas la chambre le problème ... mais le jeu de mamie ...

GAËLLE

Je sais. Il faut le brûler ce jeu, les filles. On peut pas le garder dans cette maison. J'ai peur pour vous.

EVA

Maman, détends-toi, on va pas y jouer.
On a montré la lettre à ton psy.

Elle commence à nous prendre pour des folles, je pense. Ça sert à rien de les convaincre de quoi que ce soit.

ZOÉ

Il faut que tu attendes une ou deux semaines, puis tu dois commencer à mentir en leur disant que t'es finalement arrivée à la conclusion que tout ce que tu leur disais avant était juste le fruit de ton imagination et que maintenant tu es devenue beaucoup plus lucide. Et que c'était des foutaises.

GAËLLE

Okay, je vais faire ça. Mais ça voudra dire qu'on va être abandonnés à notre sort et qu'on aura plus aucune aide pour venir à bout de ce calvaire, c'est ça ?

Scène 14 : INT. JOUR (*en couleurs*)

Personnages : Psychiatre, Assistante

Nous voyons la Psychiatre dans son cabinet. Elle est accompagnée de son assistante. Après un bref échange de regard, elle ouvre la lettre cartonnée pour la lire ensemble. Toutes les deux ont l'air interpellé.

Gros plan sur la lettre.

Vous avez osé déplier cette feuille, alors vous méritez l'aventure qu'elle vous réserve.

Si vous lisez ceci, cela veut dire que vous avez réussi à mettre la main sur mon bijou favori qui transcende la notion du temps et qui unit les êtres qui ont soif d'immortalité.

Si je ne suis pas à vos côtés au moment où vous lisez ces mots, cela signifie que j'ai déjà commencé mon voyage.

Peut-être que l'on pourrait se croiser dans un monde parallèle si vous avez assez de courage pour poursuivre ce périple.

Cette notice va vous permettre de dépasser les chaînes de votre existence actuelle et de vous lancer dans la quête de l'immortalité de votre âme.

Pour cela, il faudra d'abord que vous passiez par l'épreuve du temps.

Cela consiste à quitter ce monde et entrer dans un paramètre où vous n'aurez ni goût ni odeur et vous subirez un vieillissement accéléré.

Dans ce monde parallèle, vous devez attendre de mourir afin d'être recueilli par des êtres trans-yugothiens.

Ensuite, ils vous montreront le chemin qui vous mènera vers une évolution destinée à rendre votre âme immortelle.

Pour commencer, vous devez reciter en boucle les mots ci-dessous en faisant tourner sur le tableau la toupie que vous avez dans la boîte. Et ce, pendant une demi-heure, chaque soir, pendant 7 jours.

Ensuite, vous devez localiser le portail du voyage dans la forêt de Huelgoat.

Ce portail est en forme de vieille armoire plantée aux fins fonds de la forêt. Vous devez entrer dans cette armoire afin de changer de dimension et commencer votre parcours qui vous promet une véritable odysée.

Bonne route et peut-être à bientôt !

Nathalie